

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Château de Maintenon, le 27 octobre 1857, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Château de Maintenon, le 27 octobre 1857, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Bibliothèque](#), [Ecole normale](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Littérature](#), [Ministère de l'instruction publique \(France\)](#), [Réseau académique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1857-10-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote124, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Voilà Sainte Beuve maître de conférence à l'Ecole normale : il y a bien longtemps qu'il a envie de ce poste. Vous rappelez-vous cher Monsieur, combien il l'a sollicité de vous pendant que vous étiez ministre de l'Instruction publique ? Mais il venait de publier Volupté et cela vous paraissait un titre inadmissible.

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Château de Maintenon, le 27 octobre 1857, Amélie Lenormant à François Guizot, 1857-10-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8864>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionMaintenon (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Volupté. T. premier / , par Sainte-Beuve...	Charles-Augustin (1804-1869) Auteur du texte Sainte-Beuve	1835	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025			

le 27 8^{bre} 1847

nous sommes venus nous réfugier en
 monnant ici, chez Monsieur, pour
 échapper aux embarras, à la persécution
 et à la fatigue de notre dévotionnement.
 Nous sommes arrivés la semaine
 dernière de nos propres mains d'un
 mille volumes et ne sommes pas
 au bout. Le duc et la duchesse de
 Noailles, à l'occasion de Maintenon
 ont une tête à tête leur conjugal
 où nous avons été surpris de les
 trouver, car ils sont l'un et l'autre
 ce qu'il y a de plus aimable, de
 plus distingué et de meilleur
 dans ce qui forme leur intérieur.
 La duchesse d'Angoulême avec son
 mari à chaque instant. au reste
 nous avons fait venir les derniers
 hôtes de Maintenon pour cette
 année, les Maîtres du château

revenir à Paris le 10 novembre. Vous
y trouverez avec un ami le
de nos amis intimes.

Le plaisir de mon fils est formé
j'ai pu passer tout le jour. Il
continue à se soulever
à l'idée de quitter légèrement et
cela ne disparaît qu'après une
semaine d'absence pour laquelle il
fait attendre l'année prochaine.

M^{me} de Baigues est revenue il y
a huit jours. avec - vous entendu
tout ce que M. Lambert avait
dit M. Rigault et l'avait mis sous
l'alternative d'opter entre la
suppléance qu'il a faite avec beaucoup
d'exactitude à l'année dernière et la
collaboration au journal des débats.
Ceci nous fait entendre qu'on
n'impose à Louvain quelque
condition des mêmes genres pour
la revue des deux maisons.

M. Ampère a été pour l'année

qui ou l'un
peu l'un
le se ipe
le supplé
d'année
de l'année
il y a
de ce pas
chez lui
sollicité
vous êtes
publié
publié
une lettre
quelque
de lui
ampère
ou me
n'aurait
puis qu'
le se ipe
des l'ol

qu'on lui désignât un suppléant.
pour lui imposer - il aie avec
la disposition d'âme où il est
le suppléant que le ministre lui
donnera. Voilà 1^{re} preuve mutuelle
de confiance avec l'école normale :
il y a bien long-temps qu'il a vu
de ce côté : vous rappelez-vous
cher monsieur, combien il l'a
sollicité de nous pendant que
vous étiez ministre de l'instruction
publique ? Mais il venait de
publier Volupté et la voilà par là même
une lettre inadmisible. j'ai avec
quelque coin bien des petites lettres
de lui où il me demandait d'appuyer
auprès de vous cette demande
ou me reproche beaucoup ici de
n'avoir pas amené qu'il n'en
puisse qu'il s'en va faire ce qu'il a
le desir de faire quelque chose
des lois d'Harville. M. Tairin

l'hermitage de Coler d'habitude ce dernier
 le plus proche rayon de magnétisme ce
 M. de Noailles porte avec lui une
 pièce de Coler qui a écrit de sa petite
 maison; qui se procure, s'en est qu'il
 cherche un moyen d'obliger sans blessure
 son ouvrage et dignité. Si Guillaume
 accomplit son projet il s'en ira qu'il
 vienne s'inspire à M. de Noailles ce
 M. de Noailles M. à charge de la
 lui amener et instantanément.

Nous retournerons à Paris demain.
 nous avons ici tout le pamphlet.
 une merveilleusement bien fait pour
 l'ignorer le gaffeur. La pièce est très bien
 nous le faire à la scène une effrayante plus
 sif qu'à la lecture. M. de Noailles prétend
 cependant que ce n'est pas un succès
 d'argent. La Malvillane des journaux
 y contribue sans doute.
 hier on s'est occupé de faire parler de nous;
 il nous est venu de nouvelles en quel-
 termes: le duc de Noailles nous en
 ses circonstances attaché. On se propose
 d'arriver des jouissances bien vides
 de la lecture et pièce de nos Mémoires
 vous savez nos tendres admirateurs,

nous sommes
 toujours
 c'est approu-
 ce à la fin
 nous ce
 dernière
 mille 40
 au lieu
 Noailles
 dans ce
 de nous
 Noailles
 ce qu'il
 plus
 dans ce
 la seule
 tout à
 nous se
 pater d
 arrivé,